



Panel sur la résilience pour le développement durable

Contexte

La pauvreté, les dérèglements climatiques et les conflits violents se sont répercutés sur la vie et les moyens de subsistance dans la région du bassin du lac Tchad, entraînant des conséquences négatives pour des millions de personnes, femmes et enfants en particulier. Outre l'aide humanitaire et la stabilisation, il existe un besoin urgent d'augmenter la résilience et les activités axées sur le développement pour aider les populations et les communautés à se remettre au plus vite, pour contribuer à éviter que la crise ne s'aggrave davantage et pour construire des structures résistantes capables d'atténuer d'éventuels chocs à venir. Aussi les gouvernements et les acteurs du développement doivent-ils travailler main dans la main.

Les causes profondes de la crise du bassin du lac Tchad sont liées à de fortes inégalités, à un sentiment d'injustice sociale, à l'absence de sécurité sociale, à une marginalisation historique, à des opportunités économiques insuffisantes, aux niveaux de pauvreté élevés et aux conséquences du changement climatique et de la dégradation des terres. Ces contraintes et faiblesses structurelles préexistantes avaient déjà réduit l'aptitude de la population et des systèmes économiques et sociaux à gérer les perturbations provoquées par les conflits. Le présent conflit est venu accélérer ce processus d'érosion en bouleversant l'existence des paysans et des bergers, la liberté de mouvement, le commerce, la gouvernance locale et la fourniture des services de base. Les femmes et les jeunes sont particulièrement marginalisés à mesure que la sécurité se fragilise et les moyens de subsistance diminuent alors que la lutte pour les ressources naturelles, suscitée par les effets du changement climatique, a exacerbé les tensions dans la région.

Pour les quelque 10 millions de personnes touchées chaque année par la crise du bassin du lac Tchad, les objectifs du Programme de développement durable à l'horizon 2030 pourraient ne jamais se réaliser. Afin d'en finir avec la dépendance de l'aide humanitaire et de mettre la région sur la voie du développement durable sans oublier personne, les agents humanitaires, de stabilisation et de développement doivent coopérer pour renforcer la résilience des individus et des communautés. Le renforcement de la résilience est une stratégie axée sur la population qui vise à réduire les vulnérabilités en améliorant la capacité des individus à gérer et à affronter les chocs et les tensions ainsi que leur aptitude à récupérer plus facilement. En même temps, elle est primordiale également pour remettre les institutions et les organes d'administration et de gouvernance en état de servir leurs citoyens.

Le renforcement de la résilience et les activités de développement dans le bassin du lac Tchad souffrent souvent d'un manque d'investissements, de coordination et d'efficacité. Une mission réalisée récemment par le PNUD et l'OCHA a révélé qu'une augmentation des investissements et de la coordination en matière de développement dans le bassin du lac Tchad améliorerait les chances de rompre le cercle vicieux de la pauvreté, du changement climatique et des conflits et de renforcer la résilience des populations et des communautés. Par exemple, plusieurs donateurs ont commencé à allouer des fonds de développement permettant de prendre davantage de risques concernant la programmation des actions, rendant ainsi ces dernières plus flexibles et plus créatives sur le plan de leur conception et de leur capacité d'adaptation.

Les discussions au sein de ce panel viseront à identifier les différentes actions de développement à moyen et à long terme qu'il faudra entreprendre conjointement et en coopération avec des mesures humanitaires et de stabilisation afin de renforcer la résilience dans le bassin du lac Tchad et de jeter les bases du développement durable.

Objectifs

L'objectif général de ce panel est d'identifier les possibilités d'augmenter les actions axées sur le développement afin d'améliorer la résilience dans la région du bassin du lac Tchad pour réduire durablement les besoins, les risques et les vulnérabilités des individus et des communautés – en attachant une attention particulière aux femmes et aux filles – et pour permettre aux institutions de jouer un rôle efficace pour atteindre ce but.

Au cours des discussions, nous chercherons à :

- mettre en avant les efforts déployés récemment dans le bassin du lac Tchad ayant contribué à renforcer les capacités institutionnelles et régionales de gestion des ressources en eau et favorisé la résilience systémique en rétablissant les moyens de subsistance et l'accès aux services sociaux, en promouvant la croissance économique, en améliorant la gouvernance et la gestion de l'environnement et en réhabilitant les infrastructures économiques prioritaires;
- examiner les réformes pouvant être entamées par les gouvernements pour apporter des changements effectifs, notamment à travers une meilleure équité géographique concernant l'allocation des ressources publiques et une décentralisation plus efficace;
- identifier les actions de développement à moyen et à long terme nécessaires pour répondre à la vulnérabilité et aux risques ainsi que les contraintes opérationnelles de la mise en œuvre de ces actions dans la région du bassin du lac Tchad;
- évoquer les possibilités d'améliorer l'efficacité des partenaires du développement afin de garantir des effets complémentaires et d'intensifier leur soutien dans la région du bassin du lac Tchad en coopération avec l'aide humanitaire et les actions de consolidation de la paix pour traiter les principaux problèmes et manques structurels sous-jacents.

Résultats attendus

- La discussion visera à envoyer un signal politique fort indiquant que les solutions militaires ne suffiront pas à créer une paix et une stabilité véritables et qu'il existe un besoin urgent d'augmenter les actions axées sur le développement afin de combattre les causes profondes de la crise;
- elle tentera d'identifier les mesures clés en matière de développement pouvant être réalisées immédiatement par les gouvernements avec le soutien des partenaires du développement afin de renforcer la résilience et de réduire la vulnérabilité;
- elle démontrera qu'il est possible d'augmenter les actions axées sur le développement en incluant les communautés, en intégrant davantage de tolérance au risque, de flexibilité et de capacité d'adaptation dans la conception des programmes et en investissant dans les acteurs susceptibles de changer la donne, tels que les femmes et les jeunes;
- elle encouragera le renforcement de la coordination du développement en faisant le lien entre les actions humanitaires, de consolidation de la paix et de développement, notamment à l'échelle locale et des gouvernorats.